

NUMERO 1

JANVIER-FEVRIER 1923

LE MONITEUR UKRAINIEN

REVUE MENSUELLE

Aux lecteurs — 22 I 1918 — 22 I 1923 par Vladimir Moursky — *Les conférences et les affaires d'Orient* par J. T. K — *Les insurrections en Ukraine* par Victor Solovij — „*Non, l'opérette n'est pas morte!*“ par Nemo

En Ukraine — En exil — Informations diverses — Bibliographie

EDITION DU BUREAU DE PRESSE UKRAINIENNE
LE DIRECTEUR GERANT E. SLOBODIAN

Aide memoire:

Les Représentations Diplomatiques de l'Ukraine

Légations: à Vienne: 29, Argentinierstrasse; à Berlin: 10, Kronprinzenufer; à Sophia: 14, Tzar kroum

Missions Diplomatiques: à Paris: 90, rue de Longchamp; à Rome: 6, Corso d'Italia; à Budapest: 53, Margit-rakpart; à Bucarest: 31, rue Alexandru Lahovary; à Bruxelles: 136, rue Braemt; à Prague: 14, u Riegrových Sadu Vinohrady

Consulats Generaux: Berlin, Constantinople (Agence Diplomatique), Copenhague

Consulats: Munich, Zürich, Stockholm, New York, Montréal

Comités et organisations nationales:

Ligue Nationale: Vienne IV. 29, Argentinierstrasse

Comité Central Ukrainien en Pologne: 6, Allée des Roses, Varsovie

Alliance des Agriculteurs Parlementistes Ukrainiens: Presidium: Tarnov, Pologne, 528, rue Krasinski.

Comité Ukrainien à Prague: 4, rue Serikova

Société Ukrainienne pour la Société des Nations: Vienne IV. 29, Argentinierstrasse

Comité du Salut de l'Ukraine: Paris, 55, rue de la Tour

„Club Ukrainien“: Genève, 18, rue du Marché

Bureaux de Presse:

„Ukrainpress“: 528, rue Krasinski, Tarnov, Pologne

„Ukraintag“: 31, rue Alexandru Lahovary, Bucarest

Le Moniteur Ukrainien

Revue Mensuelle

Le but de cette publication est de fournir au monde des informations exactes et suivies sur l'état des choses en Ukraine, les causes des complications sanglantes à l'Orient de l'Europe et la vie de l'émigration politique ukrainienne.

Ces informations peuvent intéresser les politiciens, les économistes, les financiers, et les gens d'affaires de l'Occident qui s'efforcent de conjurer la crise économique européenne et essayent de trouver les moyens propres à amener la paix et l'ordre dans ces pays, si riches et, malheureusement, ne fournissant rien au marché mondial.

Nous gardons un contact quotidien avec l'Ukraine et nos renseignements, qui émanent de première source, doivent servir à ébranler ce mur qui sépare l'Orient du reste de l'Europe, grâce au manque de documentation sérieuse et détaillée.

La Rédaction espère que le bulletin trouvera l'appréciation des cercles intéressés et sera heureuse de le voir accueilli avec sympathie.

Rédaction

22 I 1918 — 22 I 1923

PEUPLE UKRAINIEN!

... Dorénavant, la République Démocratique Ukrainienne devient un Etat Indépendant, Libre et Souverain, ne relevant d'aucun autre.

(Quatrième Universal de la Rada Centrale Ukrainienne, Kiev, le 22 janvier 1918).

... Ainsi, nous, le Conseil des Commissaires du Peuple Russe, nous reconnaissons la République Démocratique Ukrainienne, son droit de se séparer de la Russie ou d'entamer avec la République Russe les pourparlers, afin d'entrer avec cette dernière en relations fédérales ou autres.

(Note adressée à la Rada Centrale Ukrainienne par le Conseil des Commissaires du Peuple, publiée dans l'organe officiel du Gouvernement Provisoire des Ouvriers et des Soldats, N. 26, du 6 Décembre 1917).

Cinq ans passent depuis le moment quand le peuple ukrainien reconstruisit sur les ruines du tzarat russe son propre Etat. Le 22 janvier 1918, la Rada Centrale, premier parlement de l'Ukraine liberée, proclama l'Indépendance et la Souveraineté de la République Démocratique Ukrainienne.

Cinq ans s'écoulaient depuis le moment où le Conseil des Commissaires du Peuple Russe proclamait par un acte adressé à la Rada Centrale qu'il reconnaissait la République Démocratique Ukrainienne Etat souverain et indépendant, et que cet Etat était absolument libre de décider lui même de ses relations avec la Russie.

Et voici que cinq ans passent du moment où ce même gouvernement russe déclara à l'Ukraine qu'il avait, avant peu, reconnu libre de décider de son sort, une guerre annexioniste. Il y dépêcha ses armées rouges, et après une lutte longue et acharnée, il réussit à s'en emparer. Mais il était important pour le gouvernement russe „tolérant et défenseur de la liberté”

de trouver un prétexte pour cacher aux yeux de l'Europe démocratique et socialiste les tendances imperialistes qui dictèrent cet acte de violence: or, ce même gouvernement ordonnât aux communistes russes en Ukraine de former à Kharkov une fiction de gouvernement ukrainien sous la présidence du bulgare-roumain Rakovsky. Cette occupation masquée n'était point inspirée, comme on pourrait le croire, par les principes du socialisme. C'était la continuation des anciennes traditions imperialistes de la nation russe, peu importe que la forme de son gouvernement soit tzariste ou bolchéviste.

Depuis cinq longues années le peuple ukrainien subit une atroce servitude politique et nationale imposée par les baïonnettes de l'Armée Rouge, sur l'ordre du gouvernement russe „tolérant et libérateur". Pendant cinq longues années il paye sa tribut sanglante ou Moloch Rouge. Des centaines de milliers de ses meilleurs fils sont tombés dans une lutte trop inégale, d'autres centaines de milliers subirent le martyre et toutes les atrocités de la „Tcheresvytchaïka". Mais c'était trop peu pour que la coupe de supplice soit pleine. L'Ukraine eut à souffrir d'un fléau encore inconnu dans son histoire — de la famine.

Et nous voilà en face de nouvelles tragédies. Des familles entières s'entretuent et s'entre-mangent. Et cela se passe au XX. siècle sous les yeux même de l'Europe civilisée.

Mais la cinquième année depuis la proclamation de l'indépendance de la République Démocratique Ukrainienne nous apporte un fait nouveau. Conformément à un ordre venu de Moscou, le Congrès des Soviets „Ukrainiens", composé de communistes russes abolit la fiction de l'indépendance et incorpore l'Ukraine à la Moscovie. Cinq ans après la reconnaissance officielle de l'indépendance ukrainienne le même gouvernement promulgue un nouvel acte qui doit asservir définitivement le peuple ukrainien et lui arracher tous ses anciens droits politiques.

Mais ni les cinq années du sanglant régime moscovite, ni les exécutions dont le nombre monte déjà à un demi million, ni la lutte si inégale, ni l'exil, ni même la terrible famine n'ont pu vaincre la résistance du peuple ukrainien, affaiblir sa volonté d'être libre et ébranler sa foi profonde en un meilleur lendemain. Parallèlement à la terreur de l'occupation russe

sévit en Ukraine une inexorable guerre de guerillas — guerre du peuple ukrainien contre l'occupant moscovite. Cette lutte laisse l'Europe tout à fait indifférente. Elle ne l'intéresse nullement. Les politiciens européens serrent les mains tâchées de sang des diplomates soviétiques et marchandent le prix du sang de l'Ukraine — tout cela au nom de la paix à l'Orient de l'Europe.

Mais si un jour on arrive à avoir cette paix, ce ne seront point les bolchevistes qui y apposeront leur signature. C'est le peuple ukrainien lui-même qui la prépare en lettres de sang qui arrose ses steppes. Et le principe fondamental de cette paix ne peut être que l'idéal suprême de toute la nation — **une Ukraine libre, indépendante et indivisible.**

Vladimir Moursky

Les conférences et les affaires d'Orient

Depuis la convocation de la Conférence de la Paix après l'éclatante victoire des Alliés en 1918, que de nouvelles conférences, que de traités signés, que de belles décisions prises, et tout de même ça ne marche pas en Europe! La crise économique ne diminue pas; la question des réparations n'est pas réglée; la guerre dure en Anatolie; les immenses richesses de l'ancien empire russe restent inabordables, et les politiciens ne font que se rassembler et chercher toujours les nouveaux moyens, les nouvelles voies pour atteindre le but que s'est proposé la grande Conférence de la Paix en 1919 — pacifier l'Europe et assoir sur des fondements inébranlables sa vie politique, sociale et économique.

Sans accuser de myopie les cercles politiques européens, sans critiquer leur piétinement continu sur la même place, sans contester l'extrême importance des institutions internationales, comme la Société des Nations, le Tribunal de la Haye et le Bureau du Travail, nous croyons ne pas nous tromper en considérant que la cause de ce malaise général qui régné en Europe, réside dans la fausse compréhension des affaires d'Orient et dans l'égoïsme avec lequel elles sont traitées. Si au lieu de forcer les turcs de signer un traité inexécutable, si au lieu de suggérer aux grecs leurs exigences

visiblement démesurées, si au lieu d'entourer la Russie du soi-disant fil de fer barbelé, où même la Pologne est devenue une brèche, si au lieu de signer avec les russes des traités commerciaux sans valeur, comme celui de Sir Horne, ou d'inviter les bolchéviks à des conférences, on avait accordé aux turcs une paix juste et raisonnable, aidé les efforts des nations libérées du joug russe à constituer leurs États, on n'aurait pas devant soi toujours la même incertitude, le même inconnu, ou danger difficile à déchiffrer et à conjurer.

Et ce n'est pas un paradoxe! En 1919, alors même quand à Versailles siégeait cette haute assemblée devant régler les affaires mondiales, le gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne prit l'initiative de la convocation d'une conférence des Représentants des États limitrophes de l'ancien Empire des Tzars, avec la participation de la Roumanie et de la Turquie. Les délégués ukrainiens M. M. Ostapenko et Matzievitch, ont été chargés de soumettre, par l'entremise des Chefs du Corps d'Expédition français à Odessa, un projet d'alliance des États de la Mer Noire, alliance dirigée contre les bolchéviks, protégée et assistée par les Alliés. Ce projet a été présenté par les délégations de ces divers États à la conférence qui siégeait à Versailles. Mais malheureusement les mouvements nationaux n'ont pas été pris au sérieux, l'hypnose d'une grande et puissante Russie, les convoitises qu'excitaient les richesses du Caucase et des pays turcs, l'ignorance des affaires et l'incompréhension de la situation, provoquèrent le gâchis qui dure depuis.

Et après quatre ans de politique hésitante, parfois grossièrement offensante pour toutes les nations de l'Orient, parfois pleine de concessions et par trop confiante, nous arrivons à la Conférence de Lausanne, non sans passer par l'évacuation d'Odessa, la Paix de Riga, le traité de Rappallo, et l'écrasement de l'armée grecque en Anatolie, subventionnée et soutenue comme les entreprises aventureuses de Denikine et Wrangel. Et l'avenir, même le plus proche, est toujours incertain!

Les cabinets européens ont misé sur tous les chevaux, sauf sur les gagnants — et ceux là, épuisés, tomberont aussi dans leurs courses toujours répétées, mais alors aussi ce ne seront pas les favoris qui viendront au but.

La discorde qui règne à Lausanne entre les Musulmans

de Russie, Kemal Pacha et les Musulmans faisant partie des États alliés, et la sympathie de ces derniers pour la Russie, le manque du soutien que donneraient aux alliés les délégués des États limitrophes s'ils étaient à Lausanne, la nécessité dans laquelle se trouve Kemal Pacha de subir l'influence de Moscou — ce sont les suites logiques de cette politique si fautive par rapport aux Nations et États de l'Orient.

Il faut espérer que maintenant, quand on sent déjà un certain revirement dans l'opinion européenne, on comprendra la nécessité d'une révision des décisions prises, d'autant plus que l'hypnose russe cesse déjà d'endormir le monde. Le réveil est proche et toutes les nations tyrannisées par les bolcheviks, et les Musulmans qui conservent encore leurs illusions sur Moscou, le salueront avec enthousiasme en unissant leurs efforts à établir une vraie paix dont profiteront et politiquement et économiquement toutes les nations.

J. T. K.

Les insurrections en Ukraine

La lutte armée du peuple ukrainien pour son indépendance reconquise en 1917 est poursuivie sans trêve jusqu'à présent.

L'Europe ne connaît que les épisodes de la guerre régulière en Ukraine, ses flux et ses reflux, quand l'armée héroïque ukrainienne au cours de 1919 — 1920 tantôt reculait vers ses frontières occidentales, tantôt s'avancait jusqu'à Kiev et traversait le Dniéper.

La paix de Riga et les circonstances qui s'y rattachent, ont empêché la continuation d'une guerre régulière en Ukraine. Depuis l'armée ukrainienne se trouve internée dans des camps de concentration et le gouvernement partage son exil sur un sol étranger. Mais la lutte armée de la nation contre l'envahisseur ne s'est pas interrompue malgré ces événements douloureux. Les paysans, la classe prépondérante en Ukraine s'en chargèrent et ils poursuivent une guerre sans trêve et sans merci contre l'ennemi qui occupe le pays. Ainsi, à défaut de guerre régulière les russes ont affaire en Ukraine à une guerre de guérillas permanente et âpre, et à un ennemi insaisissable qui les guette de toute part et menace leur sécurité

en tout lieu. Avec le temps le paysan ukrainien y a gagné une expérience considérable qui le fait changer de méthode et de tactique, conformément aux circonstances.

C'est déjà en 1917 pendant la première occupation bolchéviste, que les paysans commencerent à former des détachements de „Cosaques Volontaires" — organisation qui se posait pour but de ne pas laisser pénétrer les Rouges au fond du pays, les parquant dans les villes et sur les lignes des chemins de fer. Le mouvement paysan de cette période ne portait encore que le caractère défensif se gardant de tentatives d'agression. En 1918 l'Ukraine eut à subir l'occupation allemande. Les détachements paysans jouèrent un rôle important dans l'expulsion des allemands du territoire ukrainien. Ils fournirent ensuite un excellent élément pour les cadres d'une armée régulière à la formation de laquelle le gouvernement ukrainien procédait en hâte en automne 1918, les hordes bolchéviks menaçant de nouveau la frontière du nord. Au cours de 1919—1920 ces troupes combattaient vaillamment contre l'ennemi. Les insurgés paysans rendent ici des services importants en coordinant leur activité avec les opérations de l'armée régulière. Mais c'est en 1919—1920 pendant la fameuse campagne d'hiver, effectuée par les troupes ukrainiens dans l'arrière de l'armée rouge que le mouvement insurrectionnel prend un essor inconnu jusqu'à présent. Tout le pays est couvert de comités secrets antibolchévistes. L'avance des troupes alliées polonaise et ukrainienne, en 1920, fût secondée et facilitée par les détachements de paysans qui leur préparaient la voie sur Kiev.

Depuis 1921 c'est sur eux que pèse tout le fardeau de la lutte. En été 1921 un congrès des chefs du mouvement a lieu, et un Comité d'Insurrections Supérieur y est élu. Ce Comité garde le contact avec le gouvernement ukrainien et suit ses directives politiques. En automne 1921 le Comité fait un essai d'insurrection pour se rendre compte de ses moyens. La cavalerie des insurgés fait un raid brillant des forêts de la Volhynie et atteint dans sa marche les faubourgs de Kiev. Les paysans se soulèvent partout en Ukraine occidentale mais tout s'arrête sur l'ordre du Comité Supérieur qui considérait d'accord avec le gouvernement que les circonstances politiques ne favorisaient pas encore un soulèvement général en Ukraine.

En 1922 la tactique du Comité Supérieur change foncièrement. Les armes et les munitions faisant défaut pour une campagne organisée, les chefs du mouvement insurrectionnel entreprennent une série d'actes terroristes dirigés contre les représentants du pouvoir ennemi en Ukraine. Une organisation puissante de comités secrets antibolchévistes qui couvre tout le pays, se prête bien à ce genre de lutte. En même temps les état-majors des insurgés inondent les institutions soviétiques par leurs agents qui cherchent à nuire de toutes façons à toutes les entreprises bolchévistes. Les russes ont bien pénétré ces intentions, et de tous les moyens ils cherchent à s'emparer des fils des complots afin de liquider le mouvement. Parfois, cela leur réussit, et alors, des procès sensationnels ont lieu au Tribunal Révolutionnaire et on s'empresse d'annoncer la liquidation définitive du „banditisme". Mais, le plus souvent, les bolchéviks ne parviennent à s'emparer que des agents de moindre importance tandis que les chefs du mouvement et ses centres principaux restent hors d'atteinte et continuent leur action patriotique.

Plus d'une fois déjà, les bolchéviks ont annoncé à l'Europe la liquidation définitive des insurrections en Ukraine. Mais, malgré ceci, la presse soviétique ne cesse pas de mentionner quotidiennement toujours de nouveaux cas de „banditisme". Entre eux, les bolchéviks conviennent bien qu'il s'agit d'autre chose. Au congrès des soviets à Kharkov, en été 1922, un membre du gouvernement bolchéviste, Manouïlsky, déclara que la source du mal se trouve dans l'Église, dans l'école et dans la coopération ukrainienne, institutions éducatrices et centres intellectuels. Il reconnut ainsi le caractère patriotique et national de ce mouvement.

A Petrograd, à Moscou, partout en Russie, les passions se sont apaisées et la „commission extraordinaire" repose sur ses lauriers. Il paraît que le pays finit par s'adapter au nouveau régime. L'Ukraine, seule, reste toujours un volcan prêt à éclater, un foyer d'insurrections et de révoltes que toutes les repréailles ne parviennent pas à étouffer. Et il en sera ainsi tant que les aspirations de sa population ne seront pas satisfaites, tant que ses vœux nationaux ne seront pas réalisés.

V. Solovij

„Non, l'opérette n'est pas morte!“

A Kharkov vient de finir le congrès des conseils de la soi-disant „République soviétique et socialiste des paysans et des ouvriers ukrainiens“. Pardon! Précisons nous. Des soi-disant paysans et des soi-disant ouvriers. Car de vrais, on y aurait vainement cherché. Il n'y avait que des agents et des fonctionnaires (tous bien payés, ça va sans dire!) du parti communiste russe en Ukraine. Les membres des conseils qui n'appartiennent pas au parti n'y ont pas pris part. A quoi bon, d'ailleurs? Ils auraient été obligés de voter sous la dictée des communistes. Dans la libérale république socialiste il y a une recette pour tout. Les élections, les congrès, même chaque cas particulier, tout se fait selon son précepte et son régime. Voilà le secret de la touchante unanimité qui renaît au dernier congrès à Kharkov. C'était une véritable idylle. Tous les acteurs, sans exceptions savaient leurs rôles par coeur, donc pas de gaffes. Et le spectacle a commencé.

Vous avez l'air de ne pas croire que cela a été vraiment un congrès des conseils ukrainiens? Vous mettez en doute la nationalité ukrainienne de ses participants? Mais donnez donc un coup d'oeil sur la liste des orateurs: Kviring, Dobel, Frounzé, Rubinstein, Ivanoff, Ougaroff, Jevdokymoff... Mais il y avaient des noms ukrainiens. Par exemple Jermochenko, Mikhéenko... Seulement, s'il vous plaît, gardez vous de chercher leurs passeports d'avant la révolution, les noms y sont différencés. Dans ces anciennes paperasses ils s'appellent: Petroff, Silberstein... Mais aujourd'hui leur „ukrainisation“ est faite. C'est la mode!

Et quoi donc, la langue des débats vous trouble-t-elle? Que faire, les nouveaux „ukrainiens“ n'ont pas encore appris l'ukrainien et il n'est donc pas possible que les contre-révolutionnaires ukrainiens viennent prendre part aux conseils. D'ailleurs, l'Internationale communiste moscovite n'admet qu'une seule langue internationale — la langue russe! Les autres ne comptent pas. A quoi bon se casser la tête avec tous ces patois nationaux? C'est un principe commun aux communistes ainsi qu'à tous les réactionnaires russes.

Avec cette „indépendance“ ukrainienne on ne se retrouvait plus; c'était une source d'éternels embêtements. Il est temps de mettre fin à cette mauvaise plaisanterie. Moscou

avait envoyé un ordre de finir la comédie et il était aussi prudent de s'assurer les bonnes grâces de M. M. Maklakoff, Miloukoff et Co. Les âmes soeurs finissent toujours par se comprendre. Et puis, le moment était propice. Les bolchéviks, voyez vous, prennent toujours soins de apparences et du décorum. Ils ont donc mis en scène, à ce dernier congrès, un „Grand Jour Politique“. Entre nous soit dit que ce „Jour“ a été un peu ennuyeux et pâle. Il n'y a eu que deux orateurs: Kviring et le bulgare-roumain „ukrainisé“, Rakovsky. Ce dernier démontrait à tous ceux qui voulaient l'écouter quels seraient les inappréciables avantages pour l'Ukraine d'une union avec la Russie. Les bolchéviks sont d'une délicatesse — ce ne sont pas de grossiers réactionnaires! Ils n'imposent aucun acte de violence, ils ne font qu'aider à un acte de „libre union“, et peu importe si cet acte trompe les nationalistes contre-révolutionnaires ukrainiens! „Le pouvoir des ouvriers doit aussi tromper“. (Ipsissima verba)!!

Et aux sons de l'„Internationale“ et des applaudissements le congrès a enterré la fiction de l'indépendance de l'Ukraine Soviétique.

Vraiment, du sublime au ridicule il n'y a qu'un pas.

Nemo

En Ukraine

— **La liquidation de l'indépendance“ de l'Ukraine Soviétique.** Le congrès des Soviets de l'Ukraine qui a eu lieu à Khar'kov, le 10 Décembre dernier, vota le projet du gouvernement soviétique, soutenu par le parti des communistes russes de l'Ukraine, de transformer la Fédération Russe en une Alliance de Républiques Socialistes Soviétiques. Cette alliance doit consister de quatre républiques soviétiques: la Russie, l'Ukraine, la Ruthénie Blanche et la Fédération du Caucase. Dorénavant la Russie portera le nom de l'Alliance des Républiques Socialistes Soviétiques (S. S. S. R.).

La capitale de S. S. S. R. sera à Moscou. Les citoyens de ces différentes républiques deviendront automatiquement citoyens de la S. S. S. R. unifié. Les commissariat (ministères) seront réduits à un rôle délibératif auprès du Conseil des Commissaires du Peuple de Moscou.

Sur la proposition de Staline le Congrès des Soviets de toute la Russie à Moscou ratifia ce projet le 23 Décembre 1922.

Le 30 Décembre a eu lieu à Moscou le Congrès des Soviets de l'„Alliance des Républiques Socialistes Soviétiques“ proclamée au lieu de la Fédération. Le Congrès vota une nouvelle

constitution. Selon son premier paragraphe les Commissariats des Affaires Étrangères, de la Justice, des Travaux Publics, de l'Instruction, et de la Santé Publique seront réunis ensemble pour tout l'État.

— **Exécutions.** Par ordre de la „Tche-ka“ 18 insurgés ukrainiens ont été fusillés à Proscurov, le 18 Décembre. Afin de combattre le mouvement insurrectionnel 75 tchékistes (fonctionnaires de la „Commission Extraordinaire“) ont été envoyés de Kharkov en Podolie.

Dans la première quinzaine du Décembre dernier, les bolchéviks ont fusillé à Vinnitza 120 Ukrainiens, intellectuels et paysans.

Récemment deux procès politiques ont été intentés contre des insurgés ukrainiens au Tribunal Révolutionnaire de Kiev. Les accusés qui figuraient dans le premier procès étaient au nombre de 143. Ni les défenseurs ni les témoins des accusés n'ont pas été admis. On leur inculpait d'avoir travaillé pendant 8 mois sous les ordres de l'État-Major Insurrectionnel de l'Ukraine dans le but de susciter une insurrection antibolchéviste dans la province de Kiev. Après la lecture de l'acte d'accusation, sans délibération le tribunal condamna 88 personnes à mort et les autres aux travaux forcés.

Ensuite, parurent devant le même tribunal 231 insurgés ukrainiens de la province de Kiev, de Kherson et de la Podolie. Le procès fut mené de la même façon, sans défenseurs et sans audition des témoins des accusés. 48 personnes ont été condamnées à mort et les autres aux travaux forcés.

Les deux sentences ont été exécutées sans délai.

— **Le mouvement insurrectionnel en Volhynie soviétique.** Le conseil de Volhynie demande par voie télégraphique au gouvernement des Soviets l'envoi des troupes de cava-

lerie en Volhynie soviétique afin d'éloigner les insurrections qui y ont lieu.

— **La propagation du mouvement insurrectionnel.** Le président de la „Tcheka“ à Kharkov dépêcha expressément un ordre secret aux „Tchekas“ de Volhynie, de Kiev, de Poltava et de Podolie de liquider sans délai tous détachements d'insurgés qui opèrent dans ces provinces et terrorisent les institutions soviétiques. Il promet aussi des renforts de cavalerie rouge.

— **En Podolie.** Le journal bolchéviste „Rabotchaïa Gazeta“ informe qu'un nouveau détachement d'insurgés opère en Podolie, sous les ordres du capitaine de l'armée ukrainienne — Pohyba.

— **Arrestations à Kharkov.** A l'occasion des nouvelles élections au conseil municipal de Kharkov on a arrêté plus de 200 personnes dont beaucoup des socialistes. La plupart des arrêtés ont été condamnés à trois ans de bannissement.

— **La famine.** Aux environs d'Odessa et de Nikolaïew la situation est critique. La famine y est déjà beaucoup plus atroce que l'année dernière. En comparaison avec 1921 pas même un quart de la superficie n'a étéensemencé. Les vêtements, les chaussures et le linge manquent aussi.

Plus de 30% de la population paysanne de la Crimée méridionale souffre de la famine. Les organisations de secours distribuent seulement des pommes de terres et ça exclusivement aux enfants. La population adulte reste sans aucun secours. 32000 enfants sont placés dans des asiles de Symferopol, Eupatoria et Jalta.

— **L'„amnistie“ bolcheviste.** Dès le début de l'année dernière les bolchéviks ont annoncé qu'ils amnistieront tous les émigrés ukrainiens qui se déclaraient contre le régime bolché-

viste et qui désirent rentrer en Ukraine. Ils le proclament par les camps de concentration et dans tous les centres où l'émigration ukrainienne est plus ou moins importante. En réalité, cette amnistie est traitée par ses auteurs d'une façon assez originale. Un ou deux mois on laisse l'amnistié en paix mais ensuite on l'arrête et on le fusille. Selon nos informations tous ceux, qui se laissent tenter par ces promesses d'amnistie eurent le même sort.

— **Le „Tcheka“ travaille.** Contrairement aux assurances des bolchéviks que les Tchekas ont été supprimés, nous apprenons que les Tchekas en Ukraine continuent de travailler.

Le Tcheka d'Obessa consiste de 45 juges d'instruction et de 750 agents. La présidence se compose de Deutch, Froumine, Kleinberg et Bilevsky. En ce moment le nombre des prisonniers du Tcheka dépasse 700.

Le Tcheka de Poltava est composée de 35 juges d'instruction et de 320 agents. Au mois de Septembre le Tcheka a fait fusiller 300 insurgés des environs de Loubay, pour la plupart originaires des villages Justivizi et Terniv.

— **Le département de propagande à Pétranger à Kharkov.** Il existe à Kharkov un „Département politique pour l'expédition des agents à Pétranger“. Le département entretient une „école d'agents“. Les élèves de cet école se recrutent pour la plupart parmi les anciens prisonniers de guerre de différentes nationalités. A la fin du cours on les expédie à Novorossk d'où le vapeur allemand „Vitberg“ les transporte à Trieste. De là ils se rendent aux lieux de leur futur travail.

— **Les Noirs et les Rouges contre l'Eglise Ukrainienne.** Le clergé russe marche ensemble avec les bolchéviks dans leur lutte contre l'Eglise Ukrainienne. Cette lutte est

menée en premier lieu par l'évêque Mgr. Pissane, secondé par tous les comités politiques et le commandant de l'armée rouge en Ukraine. Les prisons en Ukraine fourmillent de prêtres ukrainiens, et leurs parolises sont données aux moscovites. Mais malgré la propagande de ces dénationalisateurs en faveur de l'Eglise Orthodoxe „Vivante“ la population ne se laisse pas provoquer et l'influence de l'Eglise Ukrainienne grandit de jour en jour.

— **Les bolchéviks suppriment les légations ukrainiennes.** Le 1 Janvier a été supprimée la légation soviétique ukrainienne à Berlin. Les affaires ont été transmises à la légation russe. Il ne reste à Berlin que la mission commerciale „ukrainienne“ bolchéviste.

Le représentant de l'„Ukraine Soviétique“ à Varsovie, Choumskyj, vient de quitter cette ville se rendant à Kharkov et à Moscou. On suppose qu'il ne reprendra plus ses fonctions et que la légation ukrainienne de Varsovie sera supprimée.

— **Les allemands désirent supprimer la légation ukrainienne.** Le chargé d'affaires de l'Ukraine à Berlin, M. Smal-Stockl, a reçu de la part du gouvernement allemand la sommation de quitter l'hôtel de la légation, qui doit être transmis aux bolchéviks. M. de Stockl y répondit par un refus et exigea de lui présenter l'argumentation juridique de cet acte de violence. Le Ministère des Affaires Etrangères du Reich se fait attendre avec la réponse. Il est curieux de savoir s'il osera recourir aux mesures de force?...

— **Les réélections aux soviets de l'Ukraine.** Les réélections aux soviets en Ukraine ont donné des résultats suivants: au conseil municipal de Kiev ont été élu — 65% de communistes (la garnison de Kiev vo-

fait aussi; aux conseils municipaux des districts — de 40 à 50%; aux conseils des villages — de 5 à 20%. Au conseil municipal de Poltava — 59%; aux conseils des districts — de 37 à 45%; aux conseils des villages de 3 à 5%. — Au conseil municipal de Katherinoslav — 49%; aux conseils des districts — 30%; aux villages — de 6 à 7%. Au conseil municipal d'Odessa — 45% (l'ordre est donné de procéder aux élections); aux conseils des districts — de 2 à 5% de communistes.

— **La situation dans le bassin du Don.** Dans les fabriques et les mines du bassin du Don travaillent exclusivement des ouvriers ukrainiens. Les ouvriers russes ont abandonné le travail et ne s'occupent que de spéculation.

— **La mobilisation en Ukraine.** Les bolchéviks mobilisent en Ukraine

l'année 1901 et expédient les recrues en Sibérie faisant venir à leur place les mobilisés de Russie. Ils arrivent en grand nombre, accompagnés de leurs familles.

— **Les petits vagabonds.** Il est enregistré en Ukraine en 1922 jusqu'à 400 mille enfants sans famille et sans gîte. La province d'Odessa en possède le plus.

— **Les impôts bolchévistes.** Un nouvel impôt dirigé contre les paysans est introduit par les bolchéviks en Ukraine. Outre l'„impôt alimentaire“ qui dépasse souvent la quantité du blé produit par le paysan, ce dernier est obligé de payer maladevant 15 millions annuellement pour sa vache, 30 millions pour un taureau, 50 millions pour la maison, 18 millions pour un cheval etc. Les bolchéviks n'ont pas oublié les paysans eux même — chaque personne est taxée d'un million.

En exil

— **Une conférence politique.** Une conférence importante des membres du gouvernement ukrainien sous la présidence de l'Ataman - en - Chef de l'armée ukrainienne, S. Petliura, avait eu lieu au début du mois de Décembre 1922. Il y fut traité de la situation en Ukraine, de l'émigration ukrainienne à l'étranger et des mesures à prendre afin de soulager le sort des soldats ukrainiens internés dans de différents pays. Une unité d'idées parfaite régnait entre tous les membres du gouvernement et le Président. On a souligné encore une fois la volonté ferme du gouvernement de continuer la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine sans laquelle la paix est impossible en Europe Orientale.

— **Un voyage du Ministre des Finances.** Le Ministre des Finances

de l'Ukraine M.P. Tchijevsky a l'intention de se rendre à Prague, à Genève et à Bruxelles afin d'entrer en pourparles avec les financiers de ces pays afin d'élaborer un plan de reconstruction économique de l'Ukraine.

— **Le délégué ukrainien à Lausanne.** Le chef de la Mission Ukrainienne à Paris M. Chouigine vient de partir à Lausanne.

— **Les prévisions réalisées.** Les partis politiques qui composent l'„Alliance des Agriculteurs Parlementaristes Ukrainiens“ à leur réunion du 31 Décembre 1922 ont pris les résolutions suivantes:

„Après avoir pris connaissance des faits et des documents ayant rapport à la suppression par les bolchéviks des apparences de l'indépendance de la République Soviétique Ukrainienne,

l'Alliance des Agriculteurs Parlementaristes Ukrainiens constate :

que toutes les déclarations solennelles du gouvernement bolchéviste russe concernant le droit à l'autodétermination des peuples qui faisaient partie de l'ancien empire russe, n'ont jamais été qu'un de ces moyens, vils et bas, dont se sert le gouvernement russe afin d'induire en erreur ces peuples et de provoquer la discorde dans leurs rangs. De cette façon, la proclamation de l'indépendance fictive de la République Socialiste Soviétique Ukrainienne, effectuée sur l'ordre de Moscou, ne fut autre chose qu'un acte de provocation.

Maintenant que les intentions secrètes des bolchéviks deviennent évidentes, ce qui était toujours prévu par tous les patriotes ukrainiens et maintes fois exposé aux cercles politiques de l'Europe, l'Alliance des Agriculteurs Parlementaristes Ukrainiens :

1) déclare que cet acte du gouvernement russe ne peut qu'augmenter l'énergie du peuple ukrainien dans sa lutte contre l'envahisseur et raviver sa foi dans le triomphe définitif qui imposera à tous ses ennemis le respect de sa volonté d'être libre et indépendant

2) et s'adresse au gouvernement légal de la République Démocratique Ukrainienne avec l'appel de continuer avec la dernière énergie la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine et de travailler à éveiller des sympathies pour la cause ukrainienne dans les pays étrangers".

— **Le cinquième anniversaire de la proclamation de l'indépendance ukrainienne.** A l'occasion du cinquième anniversaire de l'indépendance ukrainienne le gouvernement de la République Démocratique Ukrainienne composa un Manifeste au peuple ukrainien, qu'on fera parvenir

en Ukraine. Il sera traduit en langues étrangères et envoyé aux différents cercles politiques en Europe.

Les ukrainiens en exil se préparent à célébrer solennellement ce jour mémorable. Partout où il y a des émigrés ukrainiens et dans les camps de concentration où l'armée ukrainienne est internée, des fêtes seront arrangées, des Messes célébrées, des réunions et des concerts auront lieu.

— **Une mission bolchéviste dans les camps d'internement.** Les camps de concentration en Pologne où l'armée ukrainienne est internée, furent visités plusieurs fois par des missions bolchévistes qui promettaient une amnistie pour les officiers et les soldats qui désireraient rentrer en Ukraine. Mais le succès de cette propagande restait nul. Les internés répondent aux discours enflammés des délégués bolchévistes par des rires et des railleries et déclarent qu'ils rentreront bien en Ukraine mais seulement les armes à la main, libérant la patrie des sales bandites qui l'ont envahie.

Pendant la dernière visite des émissaires bolchévistes dans le camp de Kallsz, le sergent P. un mutilé de guerre, s'approcha péniblement du délégué bolchéviste s'appuyant sur ses bécuilles. Le dialogue suivant eut lieu :

— Est-ce qu'il m'est permis, à moi, de rentrer en Ukraine ?

— On vous recevra à bras ouverts !

— Et je serai amnistié ?

— Pour sûr.

— Et moi, je t'amnistie aussi !

Et s'appuyant sur une bécuille le brave invalide saisit l'autre de sa main libre et porta un coup formidable sur le crâne du bolchévik. Celui-ci abasourdi, s'étendit par terre, et les représentants soviétiques s'empressèrent de quitter ces lieux et n'y revinrent plus.

— **Le Roi Alphonse XIII et les soldats ukrainiens.** Nous apprenons que le Roi Alphonse XIII, informé par les démarches du gouvernement ukrainien sur le sort lamentable des soldats ukrainiens internés, et touché de leurs malheurs, chargea son Ambassadeur à Paris, M. Quinones de Leon, de soulever cette question devant le Président de la Société des Nations afin de la régler d'une façon satisfaisante, ce dont il informe l'Ataman-en-Chef, S. Petlura.

— **Le chœur ukrainien de Kochitz.** Le chœur ukrainien sous la direction de M. Kochitz, tant apprécié par le public européen il y a deux ans, fait actuellement une tournée aux États Unis d'Amérique. Il y jouit d'un immense succès et se propose de se rendre ensuite au Canada et en Amérique du Sud.

— **De Maktakov à Rakovsky.** Nous apprenons que le chef du soi-disant „Comité National Ukrainien" à Paris, S. Markofooune, bien connu dans les antichambres ministérielles et inondant la presse française par ses protestations contre l'idée de l'indépendance ukrainienne, se trouve actuellement au service des bolchéviques et accepta le poste de représentant du „Vnécberg" des Soviëts à Paris.

— **La vie artistique et intellectuelle.** Les artistes ukrainiens en exil ont fondé une société intitulée: „Groupe des artistes ukrainiens" avec siège à Léopol. Le prof. P. Kholodny a été élu président de la société.

L'année dernière cette société avait organisé une exposition qui eut un grand succès artistique.

La „Société des Amis de la France" vient de reprendre son activité. Le président d'honneur de la Société est le Comte Michel Tyszkiewicz. Membres du Bureau Président — M. P. Tchijevsky, Vice-président-Mme O. Lotocka de Tokary. Secrétaire M. Moursky, Trésorière - Mme L. Sadovska.

Le siège temporaire se trouve à Tarnov.

— **La vie des étudiants.** Environ 1200 étudiants ukrainiens suivent les cours aux écoles supérieurs dans les différents pays de l'Europe. L'„Union Centrale des Etudiants Ukrainiens" a son siège à Prague. Grâce à l'aide du gouvernement Tchèque une Université ukrainienne fonctionne à Prague et une Académie d'Agriculture à Podiebrady. On attend également la fondation d'un Institut Pédagogique.

— **Les légistes ukrainiens en exil.** La société des légistes ukrainiens de Kiev ne cesse pas son activité en exil. Elle travaille actuellement à la composition d'un recueil de tous les actes de la législation ukrainienne depuis la proclamation de l'indépendance ukrainienne. La société avait son représentant M. Rastorgoueff au Congrès International du Droit qui avait eu lieu à Buenos-Ayres en Novembre 1922.

Informations diverses

— **La sanglante récolte.** Un correspondant du „Daily Mail" communiqué de Moscou, que d'après les sources bolchévistes depuis 1917, 1.766.168 de personnes ont été fusillées

en Russie. Le plus grand nombre des martyrs incombe à l'Ukraine.

— **L'échec des combinaisons concessionnaires soviétiques.** Tout le bruit suscité par la nouvelle des

concessions délivrées par le gouvernement soviétique aux étrangers n'a pas donné de conséquences pratiques. Il faut en chercher la raison dans le refus des Soviétistes d'admettre en Russie des ouvriers de l'étranger. En même temps ils exigent l'application de la législation soviétique aux ouvriers russes qui travailleraient dans les entreprises concédées. Il est évident que

les exigences pareilles ne sont pas de nature à tenter les gens sérieux de l'étranger.

— **Les jubilés.** La „Société des Sciences Chevtchenko" à Léopol se prépare à célébrer cette année le cinquantenaire de sa fondation.

Au mois de février 1923 aura lieu le 350^e anniversaire du premier livre ukrainien imprimé à Léopol.

Bibliographie

— Les problèmes de la restauration économique de l'Ukraine. Varsovie, 1922.
— Paul Zaitsev. L'Eglise nationale ukrainienne. Varsovie, 1922.

— Memoire du „Ukrainskyj Sé-lansko-Parlamentarnyj Soïouse" aux Hauts Gouvernements des Nations civilisées.

Société ukrainienne d'études heraldiques

President: prof. P. Kholodny, secretaire:
Mr. N. Kovalsky

Adresse: 618, Rue Slovacki, Tarnov, Pologne

Société ukrainienne des amis de la France

Adresse: 528, Rue Krasiński, Tarnov, Polo-
gne, secretaire Mr. Moursky

Société littéraire artistique „Sontzetzvit“ (Fleur du Soleil)

Adresse: 618, Rue Slovacki Tarnov, Pologne,
Mr. N. Kovalsky

Section à Podébrady (Tcheco-Slovaquie)
Hotel „u Krale Jiriho“ 17 a, Mr. B. Lisiansky

Société „Soiouse Ukrainok“ (Alliance de
femmes ukrainiennes) 10, rue Humniska, Tar-
nov, Pologne, Mme A. Prykhodko

La revue

Le Moniteur Ukrainien

paraît le 1 de chaque mois

Le Numero: UN FRANC

Prix de l'abonnement:

Un an — 12 francs; six mois — 6 francs

La Revue a des correspondents en Ukraine,
en Europe et aux Etats-Unis de l'Amerique

Adresser toute la correspondance à „Ukraïnpres“:
528, rue Krasin'ski, Tarnov, Pologne
